

traire, doué comme il était d'une grande hauteur de vue, et embrassant par le génie l'universalité des temps et des lieux, tout en traçant des limites qu'il ne serait pas permis de dépasser, il avait ouvert un vaste champ à l'initiative personnelle ; en sorte que, dans la suite, il fut libre à chacun d'améliorer ou de modifier, dans ses limites, suivant les nécessités de chaque époque. Et il est certain que dans l'Institut, on a usé largement de cette liberté, puisque l'enseignement a toujours donné pleine satisfaction, et qu'il s'est trouvé entièrement de niveau avec les exigences de tous les temps. C'est si bien le cas que, même dans ces dernières années, comme je l'ai déjà fait remarquer, les élèves des Frères, concourant avec ceux des autres écoles, ont eu l'avantage sur elles ; et que l'Angleterre elle-même, cette nation éminemment pratique, comme on sait, faisait naguère instance auprès des Maisons de France pour en obtenir des Frères en nombre suffisant pour leur confier l'éducation de toute la jeunesse anglaise.